

compose nos inquiétudes et nos passions, le besoin de démêler en dehors de nous ce qui est au dedans. Ce besoin de rencontrer dans la forme d'un arbre, dans le dessin d'un ciel, dans la ligne d'une ombre, dans le jeu d'une lumière l'image ou même la grimace de nos tristesses et de nos vices, et dont la vue nous donne l'espèce de lâche consolation de n'être pas les seuls corps vivants à nous agiter et à souffrir. Qui, parmi nos réalistes de talent, est assez convaincu des attraits du réel, de ses *joliesses* ou de ses magnificences, et assez annihilé dans sa contemplation, pour s'en faire un copiste impersonnel? Qui, d'entre eux, est assez négligent de lui-même, assez dédaigneux de son moi, pour mettre un bâillon à ses cris, renfoncer ses souffrances, claquemurer ses idées, étouffer son tempérament, clore ses imaginations dans le complet anéantissement de sa personne, et l'imbécile et respectueuse prostration de tout son être devant l'imitation à faire ou le décalque à exécuter? L'écrivain n'est pas un réflecteur, l'artiste n'est pas une machine, et l'art restera toujours et quand même une interprétation. Seulement, avec des sensations plus aiguës, un organisme plus impressionnable, une vue des choses plus pénétrante, plus analyste, plus *en dessous*, un instinct qui les porte à ne pas extraire un objet de ses entours et de son milieu, un faire plus incisif et plus nerveux, un procédé plus compliqué, plus creusant, plus découpeur, les conteurs modernes grattent la nature jusqu'au vif, fouillent l'homme jusqu'à ses moelles, décomposant ses idées, émiettant ses perceptions, s'entêtant dans leur œuvre minutieuse de monomanes jusqu'à irriter les nerfs du lecteur, et à mettre dans son cerveau ébranlé un germe d'hallucination.

Quelquefois M. de Maupassant est un de ces conteurs acérés et douloureux. Il est telles de ces nouvelles : *Le Menuet*, *Un Fils*, *Madame Baptiste*, *Mots d'amour*, *Fou* tout simplement prises dans le tous les jours de la vie, à un tournant de rue, à un quai de province, à une station au jardin du Luxembourg, à une rencontre, à un souvenir, et dont le relief est si saisissant, la coloration si forte, l'impression si ténue, qu'on en garde une inquiétude bizarre, une fatigue nerveuse, et comme une agaçante piqûre. Écoutez la première page du *Menuet*, et vous comprendrez l'acuité de cette sorte de souffrance.